

L'ajournement

tion, le ministre est allé puiser 73 millions de dollars dans les poches des agriculteurs de l'Ouest et il a mis en péril l'avenir de tout le réseau de transport céréalier du Canada. En fait, la perte de la subvention du Nid-de-Corbeau ruintera le réseau de transport à moins que l'on propose d'autres solutions.

• (1820)

Le bilan du gouvernement dans le secteur agricole n'a certes pas de quoi donner confiance aux producteurs de l'ouest du pays, car nos vis-à-vis consacrent des milliards de dollars à l'agriculture sans avoir d'objectif bien précis à l'esprit. Il y a encore des agriculteurs qui perdent leur exploitation, des problèmes continuent de se poser dans le secteur agricole et des collectivités rurales disparaissent toujours.

Les contribuables, les agriculteurs et les collectivités rurales devraient s'offusquer du gaspillage de deniers publics dans le secteur agricole. Ce qui est encore plus inadmissible, c'est que cet argent aurait pu être dépensé beaucoup plus judicieusement et qu'on aurait pu en tirer de bien plus grands avantages.

Le fait que le gouvernement sabre dans les subventions du Nid-de-Corbeau m'inquiète beaucoup, ainsi que les agriculteurs de tout le pays. En effet, si on ne remplace pas ces subventions par autre chose, les expéditions de grain vont se faire à partir de ports des États-Unis, et notre réseau de transport actuel va disparaître.

À l'heure actuelle, la Voie maritime du Saint-Laurent éprouve de graves problèmes financiers, car elle ne sert pas à transporter autant de grain que l'administration le souhaiterait. On a déjà fait passer des expéditions de grain par l'État de Washington, pour faire une expérience. Certaines sociétés céréalières parlent déjà d'utiliser le réseau américain pour transporter leur grain.

Si les choses continuent ainsi, si on ne cesse de s'attaquer au tarif du Pas du Nid-de-Corbeau et si les avantages en question disparaissent, l'économie de l'ouest du pays va beaucoup en souffrir. En effet, seul le tarif du Nid-de-Corbeau empêche les agriculteurs d'avoir recours au réseau américain de transport, car grâce à ce tarif, il est avantageux pour eux d'utiliser le réseau canadien. Si ces subventions disparaissent, nous allons constater progressivement que de plus en plus de céréales sont acheminées par les États-Unis.

Ainsi, le Mississippi joue un grand rôle dans le réseau américain et mes voisins du Sud subventionnent le transport sur cette voie d'eau, mais si à un moment donné, ils

changent leur attitude à l'égard des subventions, et si les coûts augmentent, nous risquons au Canada d'être incapables de transporter du grain sur le réseau canadien, car nous n'avons tout simplement pas tenu compte des autres solutions en question.

Au moment où le gouvernement réduit davantage les subventions du Nid-de-Corbeau, où il vient prendre de l'argent dans les poches des agriculteurs, je voudrais lui demander de nous préciser à nouveau les programmes de rechange qu'il a en place. Que va-t-il faire lorsqu'on ne pourra plus compter sur les subventions du Nid-de-Corbeau pour veiller non seulement à maintenir des exploitations agricoles familiales dans les collectivités rurales viables, mais également pour assurer la viabilité et la prospérité du réseau canadien de transport du grain?

M. John A. MacDougall (secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, il est important de prendre en considération tout l'ensemble des mesures quand on veut apprécier les répercussions que l'exposé économique du ministre des Finances aura sur l'agriculture.

En cherchant à maîtriser son budget global, le gouvernement invite de nombreux groupes à faire des sacrifices et des rajustements. Il a exempté certains groupes et, plus important, il a exempté les principaux programmes de soutien du revenu pour les agriculteurs.

Les programmes de soutien du revenu sont les mesures fondamentales grâce auxquelles les gouvernements et les agriculteurs se sont organisés ensemble pour protéger les agriculteurs contre des marchés défavorables ou contre les aléas de la production. Le gouvernement reconnaît que les prix des produits agricoles sont parmi les plus faibles de notre histoire, mais c'est précisément pourquoi nous avons en place le Régime d'assurance du revenu brut, le Compte de stabilisation du revenu net, l'assurance-récolte et le Programme national tripartite de stabilisation. Ces programmes sont complètement soustraits aux sacrifices que le gouvernement demande dans d'autres domaines.

La réduction de 10 p. 100 de la subvention au transport du grain de l'Ouest aura un impact global plutôt faible sur le bien-être des céréaliers de l'Ouest. Au plus, elle réduira les marges d'exploitation de 2 p. 100. Ce qui sera plus important, ce sera le développement des marchés mondiaux et les conditions de production agricole en 1993. En même temps, on prévoit que les marges d'exploitation nettes des producteurs de boeuf et de porc augmenteront d'environ 1 p. 100.